

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXVI. Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

L E T T R E L X V I .

Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

De Paris.

IL s'est élevé ici parmi des savans une dispute qui fait beaucoup de bruit, car elle est composée de sons; on demande si la musique Italienne est prefférable à la Françoisé. Comme ce débat ne regarde que la maniere d'affecter l'air, les savantes dissertations qu'on fait à ce sujet, ne tendent qu'à l'agiter.

L'affaire s'engagea d'abord par des ariettes & des chansons; on se battit longtems par de petits détachemens de vau-devilles; mais dans la suite des corps entiers de musique nationale, s'engagerent dans la guerre générale. On ramassa de part & d'autre tant de *cromes* & de *semi-cromes*, qu'on fut en état de former des volumes remplis d'une érudition aussi curieuse qu'inutile.

Il paroît que les François ont perdu plusieurs batailles rangées en musique, & que les Italiens les ont battus à platte-

couture

couture par un grand nombre de *solo* & de *concerto*. Il a été question quelquefois de négociations pour terminer cette querelle à l'amiable ; mais on n'a jamais pu parvenir à un accommodement. Le mal est qu'on en appelle toujours à des juges incompetents, je veux dire, aux nations étrangères qui n'entendent pas plus une de ces musiques, que l'autre.

Un écrivain de Genève, qui a donné d'abord au public des ouvrages dignes d'un philosophe, qui a écrit ensuite des Romans, & qui finira, peut être, sa carrière de littérature par des almanachs, prétend (malgré le bruit de l'opéra de Paris) que les François n'ont point de musique. Ceux-ci, pour lui prouver démonstrativement qu'il se trompoit, lui ont répondu par des chansons.

Cette fameuse querelle se réduit à savoir, si les Cinois doivent chanter comme les Allemands, ou les François comme les Turcs. On ne remonte point au principe. Il s'agit de savoir, si la musique Italienne, à laquelle on est porté de donner la préférence sur les autres, contient toutes les expressions, & tous les accents de la nature.

L E T-

L E T T R E L X V I I .

*Le Même, au Mandarin Cotao-yu-se,
à Pékin.*

De Paris.

EN France la religion ne met point de bornes au luxe : au-contre elle en augmente les branches. La plupart des maisons sont meublées de vertus chrétiennes.

Il y a des gens ici qui ont pour dix-mille-écus de crucifix, & d'autres chez qui on compte pour cent-mille-Francs d'humilité évangélique. Les appartemens sont tapissés d'apôtres, de saints & de saintes d'une grande valeur. Il y a telle Magdelaine, dont le tableau forme un luxe d'autant plus grand qu'il n'a point de prix.

Je vis dernièrement l'ameublement d'un Seigneur François qui a mis toute la religion en luxe. Comme tous les tableaux sont des originaux, les connoisseurs prétendent que ce luxe divin est magnifique, ils le regardent comme un chef-d'œuvre d'ostentation chrétienne.

TOME II.

L

La